

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE TRIOMPHE

Sil le match David-Goliath avait eu deux rounds, il est probable que David se serait senti fort inquiet au début de la deuxième reprise, car les miracles se reproduisent rarement deux fois dans des conditions identiques. Mais sans doute les Grecs étaient-ils d'une trempe particulière. Lorsqu'ils apprirent que cinq millions de Perses venaient d'être mobilisés contre eux, au lieu de trembler, ils commencèrent à... se disputer.

1. - XERXES SE PREPARE...

DIX années passèrent... Oh! Ce n'était pas fini! Darius était mort, mais son fils, Xerxès, avait repris ses rêves de revanche. Il se mit à mobiliser... Peu de chose : 5.283.220 hommes!... Il fit couper le mont Athos et il fit jeter un pont sur l'Hellespont, c'est-à-dire sur le bras de mer des Dardanelles. Une tempête emporta le pont. Qu'importe! Xerxès fit fouetter la mer et noyer les ingénieurs. Et le pont fut reconstruit. Pendant sept jours et sept nuits sans interruption les troupes y défilèrent. « Hélas! se demandait Xerxès, que restera-t-il de tout cela dans cent ans?... ». Cent ans? S'il l'avait su...

2. - ...LES ATHÉNIENS AUSSI

ET à Athènes? On était mort de peur au moins?... Non! On se disputait. Aristide voulait attendre l'ennemi sur terre, tandis que Thémistocle escomptait une victoire navale. Le second fit ostraciser le premier. Après quoi, il fit construire fébrilement deux cents trières à trois étages de 75 rameurs, avec éperon de fer et voiles carrées. Pendant ce temps, Xerxès armait douze cents navires. L'année 480 se leva dans une atmosphère d'angoisse. Les Perses arrivaient...

3. - PASSAGE DIFFICILE

IL y avait au nord de la Grèce un défilé, appelé Thermopyles. Les Perses étaient obligés d'y passer. Un des deux rois de Sparte, Léonidas, s'y posta avec 300 hoplites. Les Perses se ruèrent à l'assaut du défilé, mais leur nombre ne servait à rien dans cet étroit couloir. Pendant quatre jours, les Spartiates arrêtaient l'ennemi. Cela durerait peut-être encore si un traître n'avait indiqué aux Perses un sentier par lequel ils tombèrent sur les 300 héros.

4. - XERXES ATTAQUE

ALORS ce fut la ruée à travers la Grèce. Athènes, que Thémistocle avait fait évacuer, fut prise. Mais la flotte perse arrivait le long des côtes, et c'est elle que Thémistocle attendait. Ses officiers proposaient la retraite. Mais Thémistocle fit dire à Xerxès : « Tu peux vaincre les Grecs si tu attaques vite! ». Xerxès décida d'attaquer, et, du littoral, assis sur un trône d'or, il regarda se dérouler la bataille...

5. - UNE BELLE VICTOIRE

LA flotte de Xerxès s'engagea lentement dans la passe de Salamine... Aussitôt, les rameurs grecs entrèrent en action. Très adroit, Thémistocle attaqua l'ennemi aux deux ailes. Ne pouvant se déployer, faute d'espace, dans le chenal séparant l'île de la terre, les gros navires persans furent littéralement broyés les uns dans les autres. Les Grecs se battaient avec enthousiasme en chantant le « Péan » : « Allez, enfants de la Grèce, relevez la patrie! »... Quel massacre! Xerxès, épouvanté, s'enfuit en Asie. La journée de Salamine! Le plus grand jour d'Athènes!

(A suivre.)